

Il chante :

Petite maman,
C'est aujourd'hui ta fête,
Papa m'a dit
Que tu n'étais pas là.

M^{me} PARCHEMIN. — Le cher enfant.

M. PARCHEMIN, *radouci*. — Le cher petit.

*M. Parchemin et M^{me} Parchemin se disputent leur
fils. Leurs bouches se rencontrent et restent
jointes un moment. On sonne.*

LE PEINTRE, *affolé*. — Entrez, monsieur Auguste Flanelle.

M^{me} PARCHEMIN ET LE PETIT MAURICE PARCHEMIN. — Oh.
Oh. Oh... Oh.

*Entre M. Glucose, porteur d'une grande boîte ; il
a une barbe blonde.*

M. GLUCOSE. — Monsieur Parchemin?

M. PARCHEMIN. — C'est moi-même.

M. GLUCOSE. — Je suis monsieur Glucose. Voici l'objet.

M. PARCHEMIN. — La prison?

M. GLUCOSE. — Le dentier.

*La boîte s'ouvre d'elle-même. Un dentier en or
apparaît.*

M. PARCHEMIN, *se découvrant et s'inclinant devant
M^{me} Parchemin*. — Bonne fête, madame. (A M. Glucose:)
Pourriez-vous me dire pourquoi vous êtes blond?

M. GLUCOSE. — J'ai toujours été blond.

M. PARCHEMIN. — Toujours?

M. GLUCOSE. — Toujours.

Un silence.

M. PARCHEMIN, *déclamant*. — Monsieur Glucose, vous
vous êtes prêté à la plus abominable des comédies.